PAS DE VACANCES POUR LA LUTTE !

Le mouvement social contre la réforme injuste et violente des retraites de ce gouvernement est entré aujourd'hui dans le 13e jour de grève depuis le 12 octobre. Si les énarques de Matignon et de l'Elysée misaient sur le début des vacances de la Toussaint pour l'affaiblir, ils se sont trompés !

Loin d'être affaiblis, les salariés s'organisent avec lucidité et détermination. L'opinion publique soutient toujours massivement cette action qui porte l'espoir de plus de justice sociale, d'autant que la répression policière et la désinformation, seules réponses apportées par le gouvernement à ce jour, **sont ressenties comme un déni de démocratie et du droit constitutionnel de grève.**

De nombreux messages de soutien de syndicats d'autres pays en butte aux mêmes politiques anti sociales parviennent à la CGT. Leurs témoignages démontrent que dans les pays où ces mauvaises recettes ont été appliquées, les problèmes structurels n'ont pas été réglés. Seule une petite partie des salariés parvient à tenir jusqu'à l'âge légal de la retraite, beaucoup partent avant pour raison de santé ou perdent leur emploi, les seniors n'ayant que peu de chance de retrouver par la suite une activité salariée.

En dépit des réquisitions et des violences policières, les arrêts de travail et les initiatives diverses se poursuivent pendant le 1er week-end des vacances de la Toussaint avec la même détermination. Les ordures ménagères s'amoncellent dans les rues de nombreuses villes, les raffineries sont toujours à l'arrêt, le secteur des transports est au ralenti…

Toutes les tentatives médiatiques pour rendre ce mouvement impopulaire en tentant de profiter des départs en vacances ont échoué. Que ce soit dans les stations essence ou dans les gares, certains journalistes à la solde du gouvernement et du MEDEF ont bien du mal à trouver des personnes qui s'expriment contre les salariés en lutte.

A la SNCF, avec près de 20 % de grévistes durant tout le week-end (19,95 % samedi et 19,70 % dimanche dans les établissements-tests), par rapport à ceux qui auraient dû travailler, les cheminots entendent bien s'organiser pour durer et gagner.

Dès lundi matin, les assemblées générales feront le point de la situation, dans et hors de l'entreprise, avec la perspective de poursuivre l'élargissement du mouvement au quotidien, dans des modalités d'action adaptées à chaque site et chaque métier, **afin d'être massivement mobilisés les 28 octobre et 6 novembre 2010, journées de grèves et de manifestations interprofessionnelles décidées unitairement.**

Sans attendre et pour assurer leur succès, **la Fédération CGT des cheminots appelle tous ses militants à créer les conditions** (tournées, HIS, AG, grève/59 minutes, 3H59…) **pour maintenir la pression et décider de faire, dans une première séquence, du 28 octobre 2010 un temps fort dans l'entreprise en rencontrant les cheminots qui ne se sont pas encore engagés dans l'action ou qui en sont sortis.**

La réussite de la journée de mobilisation du 28 octobre 2010 dépendra du niveau du rapport de forces que nous saurons créer et de l'environnement de luttes que nous serons en capacité de maintenir.

Dans ce cadre, les interventions des cheminots auprès des directions régionales et locales pour exiger de véritables négociations dans l'entreprise sur les questions d'emploi, de salaire, de fret, de service public, doivent se multiplier. Ces sujets sont essentiels pour le financement et la pérennité du système solidaire de retraite par répartition. Bien entendu, les cheminots s'inscriront tout au long de la semaine dans les initiatives interprofessionnelles organisées par les UL et les UD sur les territoires.

Sans attendre, et pour assurer leur succès, la fédération CGT appelle tous les cheminots soumis à déclaration préalable à déposer massivement leurs D21 pour s'inscrire dans ces deux journées interprofessionnelles. Le 28 octobre sera donc une nouvelle étape majeure de notre combat pour gagner. Nous ne lâcherons rien, ensemble pour durer !!

Montreuil, le 24 octobre 2010 – 17H